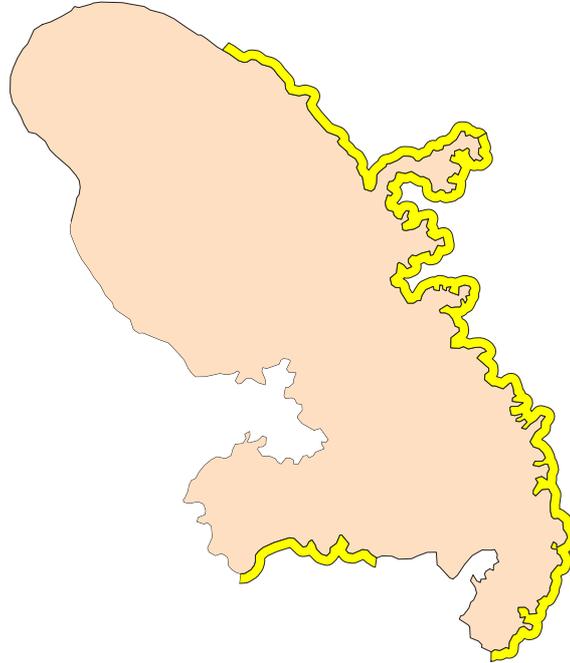


Lundi 6 Mai 2024

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



■ Faible ■ Moyen ■ Fort ■ Très Fort

Indice de confiance : 3 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Nord Atlantique	Moyen
Sud Atlantique	Moyen
littoral Sud	Moyen

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Les images des 03, 04 et 05 mai ont été analysées. Comme la semaine dernière, le bassin Atlantique reste très chargé en sargasses : Une zone dense juste à l'est de la Martinique, de larges filaments au sud-est de La Barbade ainsi que des radeaux présents au large des côtes guyanaises menacent nos départements. De plus, la forte couverture nuageuse du week-end a pu empêcher certaines détections.

Analyse à proximité de la Martinique :

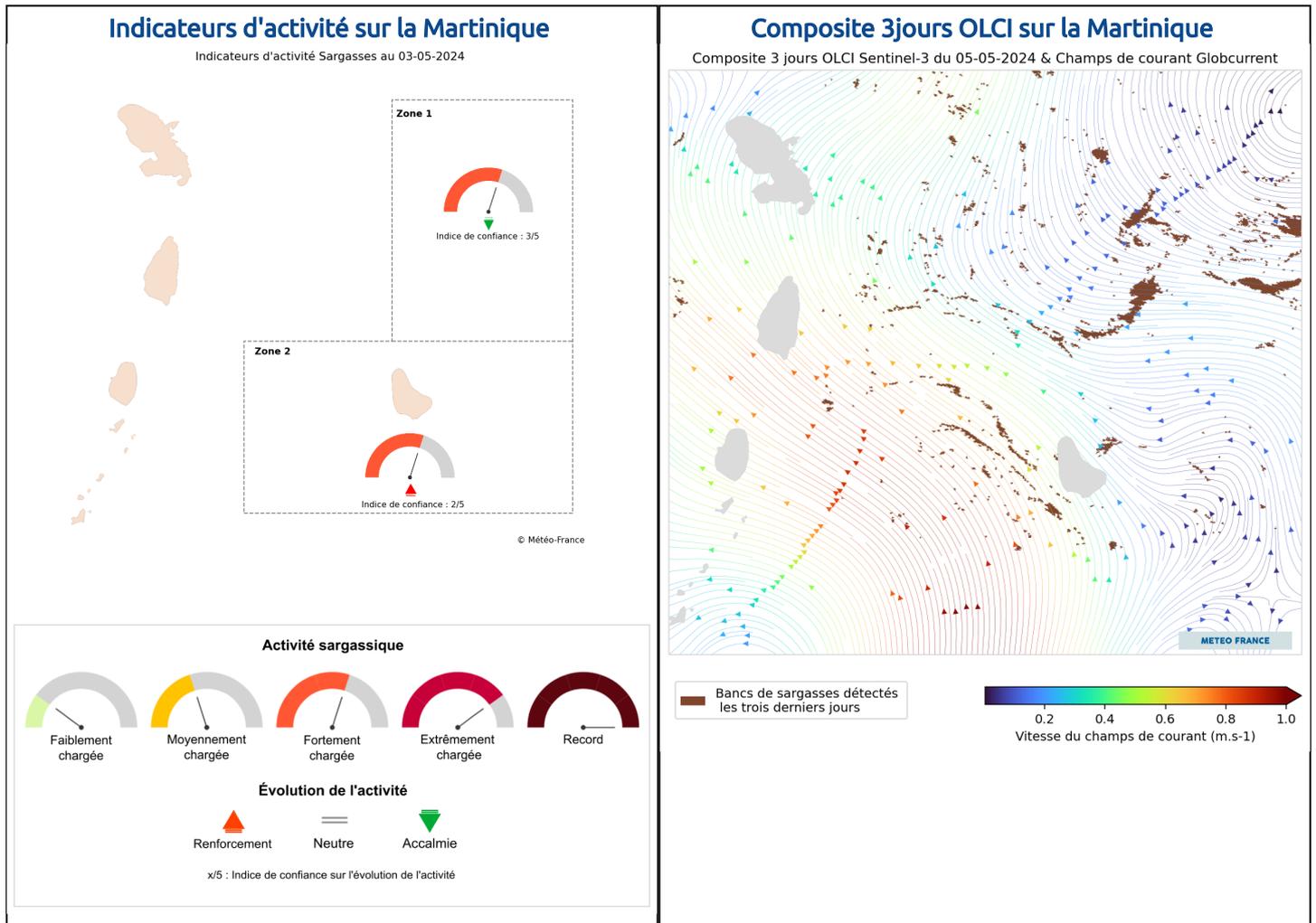
Risque d'échouements moyen - manque de détection

Les détections de ces derniers jours sont mauvaises - hors fauchée hier, beaucoup de nuages d'altitude les jours d'avant. Le point positif vient des dérives et des courants qui se sont bien orientés de secteur Sud et se sont renforcés le long de la façade Atlantique et dans le canal de Sainte-Lucie. La zone la plus menacée va de la Pointe Saline au Cap Ferré. Un mince couloir en face des salines pourrait permettre au radeaux d'entrer vers Ste-Luce et le Diamant. La zone Nord Atlantique est inquiétée par des courants faibles rabattant les algues vers le rivage, comme le côté Caraïbe habituellement protégé. Cela dit, et au vu des détections, les arrivages devraient être peu conséquents ! En effet, la majorité des radeaux de sargasses devraient transiter vers le Nord côté Atlantique ou entrer en Caraïbe via le canal de Ste-Lucie. Seule une infime partie des filaments qui sont détectés devraient nous parvenir. Les radeaux passant proche du littoral Atlantique et transitant vers le Nord, on de grande chance d'atteindre le Nord Atlantique, les détections sont toutefois limitées, et là encore les arrivages devraient être peu conséquents.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Des échouements à prévoir.

Les sargasses présentes au sud-est de la Barbade, emportées par des gyres, pourraient atteindre le courant de sud des Antilles et menacer directement nos îles. Une zone dense en sargasses est présente, proche des côtes martiniquaises, et des radeaux épars sont détectés juste à l'est des îles du nord. Ces nombreuses détections, malgré certains manques dus à la couverture nuageuse, menacent toujours les côtes de l'arc antillais.

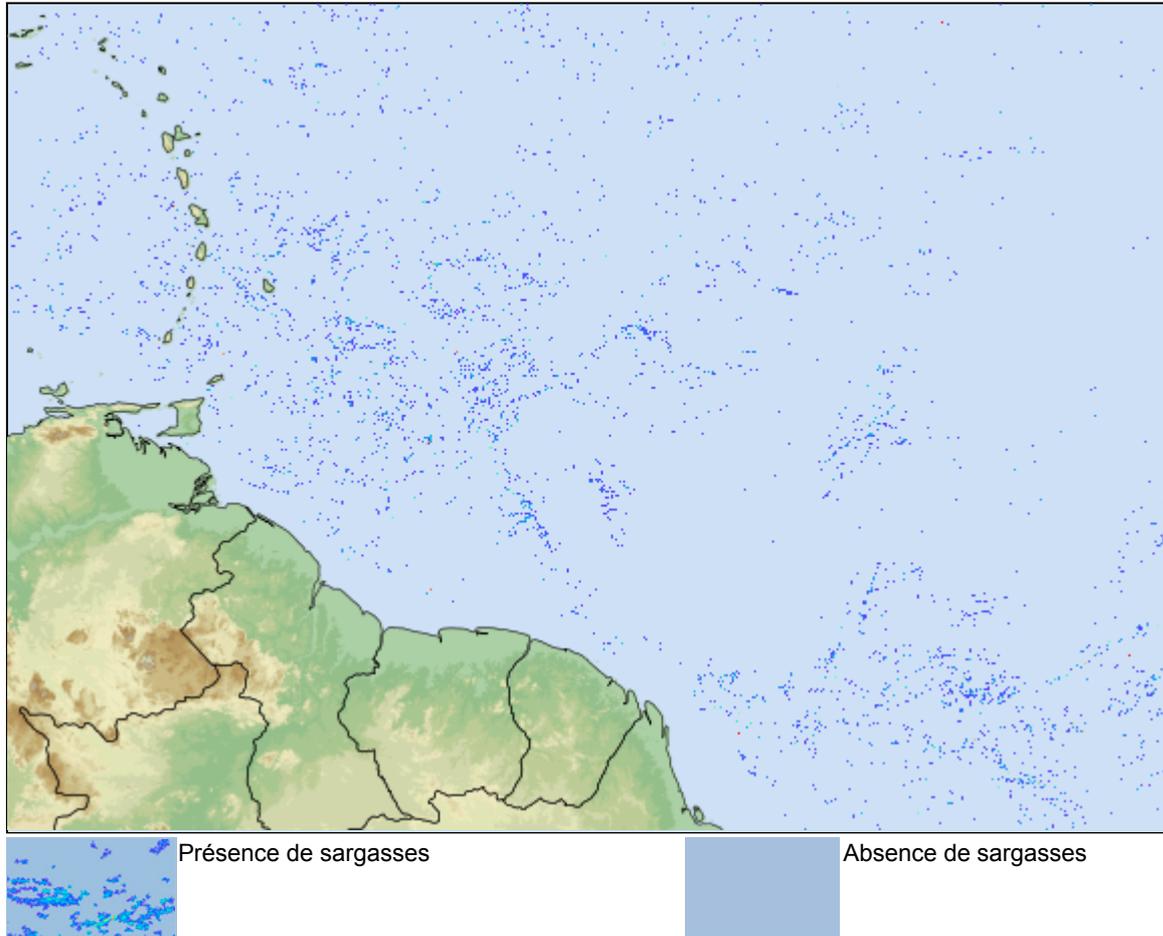


Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages fort probables.

L'Atlantique est chargé en radeaux de sargasses à l'est de tous nos départements. Il convient donc de prévoir des échouements se poursuivant encore à cette échéance.

Image composite sur 7 jours du 06/05/2024 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.